

JALIL BENNANI, *DES DJINNS À LA PSYCHANALYSE. NOUVELLE
APPROCHE DES PRATIQUES TRADITIONNELLES ET CONTEMPORAINES*

[Catherine Saladin](#)

Érès | « [Figures de la psychanalyse](#) »

2022/1 n° 43 | pages 201 à 202

ISSN 1623-3883

ISBN 9782749275208

DOI 10.3917/fp.043.0201

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-figures-de-la-psy-2022-1-page-201.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Érès.

© Érès. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Cabinet de lecture

Jalil Bennani
*Des djinns à la psychanalyse
Nouvelle approche des pratiques
traditionnelles et contemporaines¹*

• Catherine Saladin •

Jalil Bennani nous fait voyager à travers le temps et l'espace, de l'Afrique et de ses traditions ancestrales aux pratiques modernes en cours aujourd'hui en Europe et au Maghreb, pour aborder la « folie », la souffrance psychique et la maladie mentale. Il nous fait parcourir des textes du X^e siècle, la place du saint « qui permet d'articuler le registre du sacré et le registre thérapeutique » dans le social, nous mettant en garde contre les excès et les charlatans. Il déploie comment, à travers une approche historique, la psychiatrie et la psychanalyse s'appuient sur ces pratiques et connaissances anciennes. Il écrit en clinicien éclairé et expérimenté. Nous parcourons auprès de lui ce chemin des traditions de son pays, le Maroc, en entrant dans le vif de la culture à travers l'œuvre d'écrivains comme l'immense poète Khatibi, dont l'écriture « jette un trouble car elle touche en nous des signifiants refoulés » – référence à Freud et à

l'inquiétante étrangeté, et à l'influence de la psychanalyse dans l'œuvre de Khatibi. C'est tout en finesse qu'il analyse les méandres et les significations de la langue, le passage d'une langue à l'autre, « la lettre renvoie à un son et à un corps. Le corps de l'autre, le corps attendu, c'est le corps du désir dont parle Lacan. L'objet perdu... », la question de l'exil choisi ou forcé, le retour au pays, les différences, l'avant et l'après, ce qui manque, l'origine, la nostalgie et les drames que Jalil Bennani décrit si fortement comme symptômes et questions de notre temps.

Le chemin se poursuit par le questionnement sur l'épineux sujet du colonial, et du post-colonial. Il l'aborde avec les philosophes. « Comment sortir du trauma ? », s'interroge-t-il avec Achille Mbembe, pour qui l'acte littéraire est la réponse à l'exclusion, et avec Seloua Luste Boulbina, réaffirmant le rôle de la fiction dans la décolonisation. Il

1. Jalil Bennani, *Des djinns à la psychanalyse. Nouvelle approche des pratiques traditionnelles et contemporaines*, Paris, Les presses du réel, 2022.

questionne le rôle des psychiatres durant la période coloniale, et analyse très précisément les études post-coloniales dans les milieux intellectuels et associatifs. Le nom de Frantz Fanon y revient souvent, avec le différend qui l'opposa à Octave Mannoni et à la réflexion de celui-ci dans son fort beau texte *Décolonisation of Myself* (1966).

Chaque grand chapitre ouvre la voie à des questions cruciales de notre époque. L'auteur nous fait sentir son vécu d'homme, de praticien, les questions qui le travaillent, qui peuvent résonner en chacun de nous. Ce livre est le fruit de la réflexion profonde qu'il mène depuis longtemps. Il a su tirer le bon grain de ses jeunes années de formation à Paris, jalonnées par des rencontres précieuses comme celle de Lucien Bonnafé avec l'expérience de Saint-Alban, et celle de Tony Lainé, dans l'Essonne, en pédo-psychiatrie. C'est dans l'hôpital de jour de ce service que je fis sa connaissance, et je dois dire que les riches discussions qu'il nous apportait m'accompagnent toujours, en particulier sur la question du bilinguisme et de la langue maternelle... On le citera encore, écrivant que « le refoulement des langues, des mots et des phonèmes s'observe dans

les situations de plurilinguisme des patients parlant ou ayant été au contact de plusieurs langues ». Son passage par le centre François Minkowska lui permet de « déconstruire le concept de sinistrose » et le destin de ce terme au cours de l'Histoire.

Ce livre offre une approche originale, très riche, voire touffue. « Cet ouvrage propose des outils pour une approche de l'être humain dans sa globalité à partir d'un contexte et de situations particulières », écrit Jalil Bennani dans son introduction.

Il nous aide à penser autour de questions difficiles ; on y vient et on y revient. Jalil Bennani sait ouvrir les questions d'une façon authentique, en les accompagnant d'exemples tirés de sa pratique. À travers des rencontres avec des sujets, il nous invite à comprendre sa démarche clinique et son implication « entre deux langues, deux cultures, deux systèmes de soins », sachant adapter la psychanalyse à un contexte culturel et linguistique différent, et faisant de leur pluralité un atout pour la réflexion. Il ouvre de multiples questions et propose de nouvelles pistes et une approche « permettant d'articuler le discours des croyances au discours de la science et au langage ».